



4<sup>e</sup> RANDONNÉE DE L'ARBRE À CAME (BELGIQUE)

# Les avant-guerre pour la Fête nationale

Une trentaine de motos d'avant 1940 ont sillonné la région d'Arbre, près de Profondeville, au long de la Meuse en Belgique. Question d'animer le village à l'occasion de la Fête nationale belge...



◀ Pas courantes, les René Gillet en Belgique ! Christian Vandaele en promenait un bel exemplaire, une K750 S de 1937 avec attelage.

▼ Plusieurs Gillet dans cette randonnée, notamment la SS 500 cm<sup>3</sup> 1930 de Fissy Fanquetter.

Par Luc SCOURNAUX

Le jour de la Fête nationale, on lève le drapeau, on va voir le défilé, on admire le feu d'artifice.

A Arbre, entre Namur et Dinant, on roule sur de vieilles motos ! Pour la quatrième année consécutive, Philippe Lardinois organisait le 21 juillet, jour de Fête nationale en Belgique, une sortie pour motos d'avant 1940. Les participants lui ont amené un beau plateau, pas chauvins du tout puisqu'il n'y avait pas que des motos belges dans cette randonnée. Logique : Philippe Lardinois se passionne pour les motos françaises !

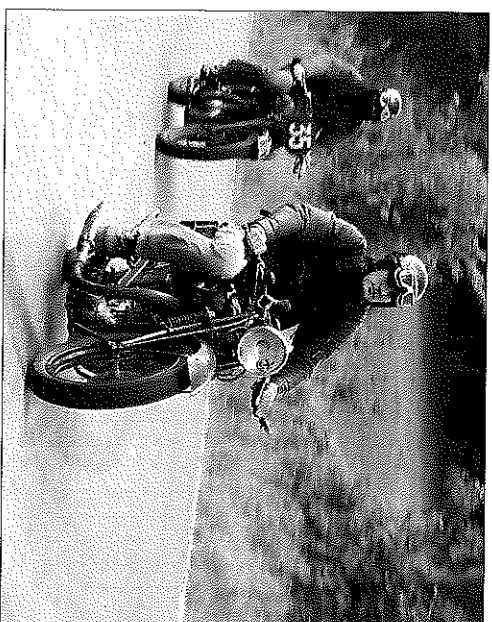
C'est pour contribuer à l'animation du village que Philippe Lardinois a lancé cette balade avec son épouse. La présence de

tant de copains leur fait donc bien plaisir. Cette année, Jean-Marie Lampertz était accompagné de son épouse pour une raison très sympathique : « Il y a 30 ans, je me suis marié le 7 juillet dans la petite église de ce village. Je ne pouvais donc pas revenir tout seul aujourd'hui. Thésée m'a accompagné et nous offrons l'apéritif à toute la bande. »

## Lancements réussis

Avant de lancer la fête, il faut rouler ! C'est par un superbe réseau de petites routes campagnardes que Philippe Lardinois a emmené ses amis. Il a chevauché sa Maginat-Debon en tête du groupe, évitant ainsi à une bonne partie de la troupe de chercher sa route dans le road-book. Il y avait pourtant

de fameux rouleurs dans le groupe, des gens habitués aux rallyes de longue haleine qui ne demeurèrent pas sans fixer les fiches dans leur boîtier autour de leur fixé au guidon ! Chacun faisait ainsi à sa guise. Claude Lejeune, lui, avait décidé de suivre de près. Toujours assis un peu en travers sur la grande selle, il a le plaisir de piloter une moto relativement rare puisqu'il s'agit d'une Saroléa 350 cm<sup>3</sup> culbutée B38 (1938) avec deux tubes d'échappement : « Saroléa s'est rendue célèbre par sa monotube. Cette marque a toujours produit des motos à un seul échappement, sauf durant cette période où il y a eu une 350 et une 500 cm<sup>3</sup> à deux tubes. Peut-être parce que cela donnait une allure plus sportive ou plus luxueuse,



ou pour concurrencer la Gillet Sport ? » Vincent Derdeyn jouait évidemment l'animateur de service

sur sa Gillet à courtoise parfois en difficulté à la fin des côtes. Il avait déjà en tête la Gillet scandinave qu'il devait ▶

## Vivent les françaises !

Organisateur de cette journée avec son épouse, Philippe Lardinois aime les motos étrangères et les françaises en particulier : « D'abord parce que des belges, on en voit partout chez nous à chaque randonnée. Ensuite parce que je trouve ces machines plus belles que les belges de la même époque. » Philippe a commencé sa vie de motard à 11 ans avec un cyclo-Parilla. Il s'est acheté plus tard une « Royal Nelly 175 cm<sup>3</sup> ».

Cette moto assemblée à Bruxelles avec un moteur Sachs lui a permis d'aller d'Auvelais à Bruxelles chaque jour de sa vie d'étudiant. Aujourd'hui,



Il collabore à la vie du circuit de Mettel (tientôt une nouvelle infrastructure !) et il tient une chronique sur la moto ancienne dans la revue belge *Moto80*.



◀ Michel Deneve et la FN M60 1925 : « La plus grande difficulté c'est le freinage à talon : ça ne freine pas, ça ralentit le Michel apprécie le design de sa moto, la musique de son échappement et sa puissance de culbutée... »

## Astra ?



Une Astra sur un parking de motos anciennes ? Ne cherchez pas trop vite l'Opel : une Astra, c'est une Ariel montée en Italie.

Eloi Duez en présentait une à Arbre : «Achetée à un copain néerlandais qui l'a trouvée en Allemagne de l'Est alors qu'elle a été fabriquée à Milan. Elle est de 1937, c'est une 500 cm<sup>3</sup>. Cette firme a existé de 1850 à 1939. Elle assemblait ses motos avec des pièces importées. Elle est identique à l'Ariel équivalente, sauf pour la suspension. Et puis bien sûr la quincaillerie se mesure en métrique, c'est plus facile.» Lors des haltes, Eloi adore placer son Astra à côté de l'Ariel de Jean-Pierre Vanseveren pour faire démarrer les conversations...



▲ **Gaude Lejeune**, peut-être le doyen de cette randonnée, pilotait une Saroléa B36 350 cm<sup>3</sup> de 1936.

▶ aller quérir le lendemain à la pointe nord du Danemark ! Henry Boyv connaissait quelques ennus avec le carburateur de sa Boyv. Maurice Courtois semblait lui aussi victime de quelques ennus de carburateur sur sa Saroléa. Eddy Grenier (FN M 91 de 1937) emmenait son fils Corentin, la veille de son 14<sup>e</sup> anniversaire : «Corentin se passionne pour la mécanique. Je viens de lui trouver une Suzuki AC 50. Fin août, il fera le Liège-Nancy avec moi. On fait donc une répétition aujourd'hui !»

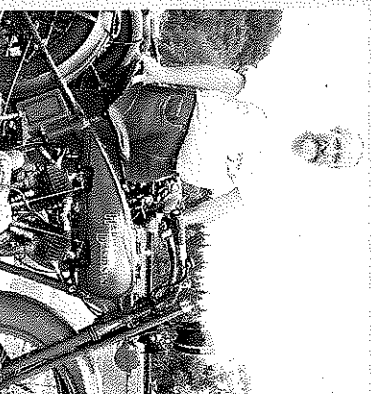
### Hommages

A midi, ils ont tous eu une pensée pour Patrick Hazeroet, décédé sur le Liège-Sarajewo, mais ils ont aussi levé leur verre à la santé des "jeunes mariés",

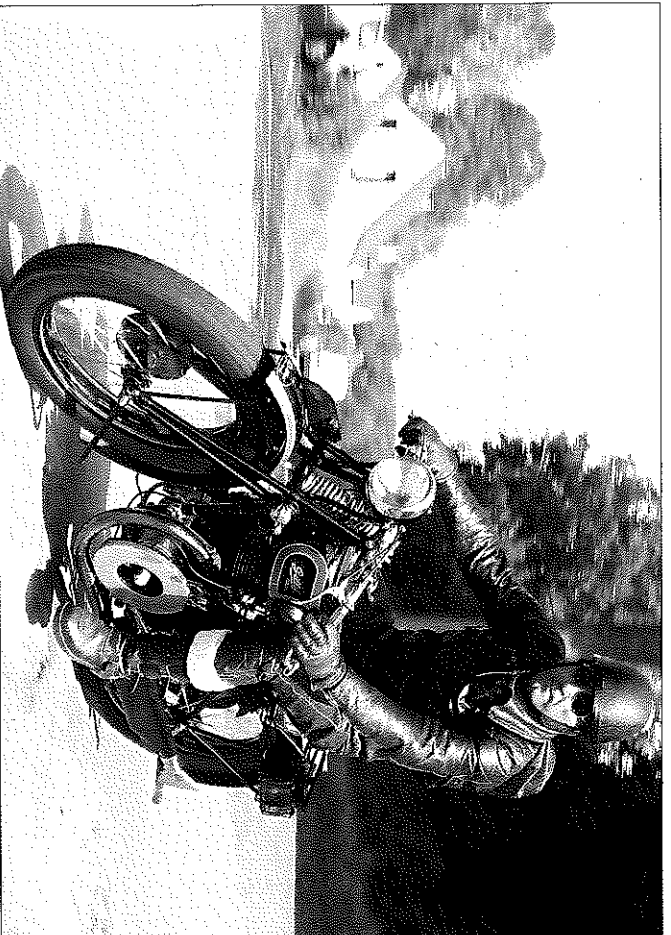
Jean-Marie et Thérèse qui ont reçu l'honneur de découper un grand gâteau commandé spécialement pour leurs 30 ans de mariage. L'après-midi, nouvelle boucle par les villages des environs. En prime, une halte rafraîchissante en bord de Meuse, sur la terrasse d'un café qui proposait de la "Kriek" (bière à la cerise) à la pression, bien rafraîchissante. Pour tous les participants, il n'y a désormais plus de Fête nationale sans une randonnée avec l'Arbre à cannes ! Un autre anniversaire de mariage à fêter l'an prochain ?

**Arbre à canne,**  
ASBL Royal Motor Union,  
section Vététan Moto Club Belge,  
représentée par Philippe Lardinois,  
tel. 00 32 81 47 91 47.

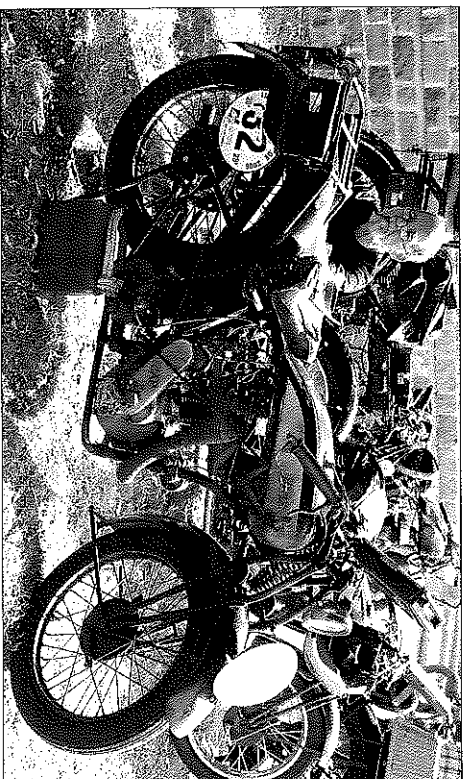
## Fana des américaines



Jean-Pierre Beatays étrennait une Harley Davidson 1000 cm<sup>3</sup> de 1935, une moto récemment restaurée mais pas par lui : «Je n'ai pas les compétences nécessaires. Je préfère donc de plus en plus acheter des motos en bon état. J'ai toujours eu des américaines, j'en ai eu des dizaines. J'aime leur ligne, leur style, leur confort, on y est bien installé.» Ses copains ajoutent qu'avec un physique d'armoire comme le sien, Jean-Pierre a bien besoin d'une américaine bien puissante. Tous des jaloux, bien entendu !

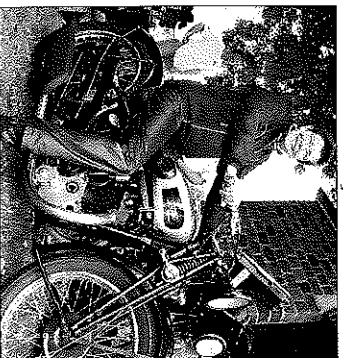


▲ Très on forme, Max Majors sur sa Gillet Tour du Monde 350 cm<sup>3</sup> de 1935. Partirait-il vraiment pour un tour du monde ?



▲ Michel Boyv ajuste le paquetage de sa Boyv Sport 500 cm<sup>3</sup> 1927. Pourquoi Michel ? C'est calui des jumeaux qui fume le cigare !

## Poussez Martine !



Martine Lionneux, épouse de Pierre Laumont, a tellement pris goût aux anciennes motos qu'elle pilote la sienne,

une Gillet 350 cm<sup>3</sup> de 1932 ! C'est Pierre qui raconte d'abord : «Au début, elle venait derrière moi mais se plaignait d'avoir froid et de ne rien voir. Je lui ai répondu qu'elle n'avait qu'à conduire. Alors on s'est partagé la vieille moto, un demi-parcours pour elle, un demi pour moi et on complétait en se repassant une moto moderne. Puis elle a eu la sienne et on roule maintenant tous les deux, chacun sur une moto !» Martine : «Ma seule difficulté concerne la mise en route des anciennes, surtout à froid.» Pierre : «Au début, je devais la pousser au départ et puis des copains ont compris sa difficulté. Maintenant je vois qu'il y a toujours des gars pour la pousser à ma place !»

▶ Anniversaire de mariage ou pas, Jean-Marie donne du gaz pour emmener sa dulcinée. Apparemment, le nuage bleu ne dérange pas trop Thérèse !

